



Assemblée générale annuelle 2025 de la FCA

25 février, 8 h 30 – 12 h

Commanditaire :



Résumé : Aperçu de l'atelier sur la perception de l'agriculture par le public

L'objectif de cet atelier était d'explorer la perception qu'a le public de l'agriculture et des agriculteurs au Canada, en examinant les facteurs qui façonnent ces opinions, et de proposer des stratégies pour favoriser une relation plus positive entre le secteur de l'agriculture et le grand public et pour mieux informer celui-ci. Les participants ont pris part à des discussions et à des activités interactives, et des présentations ont mis en évidence les défis et les opportunités dans ce domaine essentiel.

Modératrice : Catherine King, vice-présidente des affaires corporatives, Fertilisants Canada

Discours d'ouverture : Lisa Bishop-Spencer, directrice exécutive, Centre canadien pour l'intégrité alimentaire

Panélistes :

- Tim Kennedy, président-directeur général, Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture
- Dorothy Long, directrice générale, Panier alimentaire canadien
- Luree Williams, directrice générale, Agriculture for Life

Le problème

Alors que l'agriculture canadienne est d'une importance vitale pour l'économie, la sécurité alimentaire et la résilience du pays, le public en sait très peu sur l'agriculture et sur la manière dont ses aliments arrivent dans son assiette.

La confiance du public



Lisa Bishop-Spencer a présenté les résultats de l'étude « La confiance du public dans le système alimentaire canadien ». Les résultats montrent que la confiance dans le système alimentaire canadien s'érode, car moins de la moitié des Canadiens ont une vision positive du système alimentaire, et les sentiments pessimistes sont à la hausse. Toutefois, le secteur agroalimentaire demeure le secteur à l'égard duquel la confiance est la plus élevée, les agriculteurs étant les plus dignes de confiance, suivis de près par les scientifiques et les chercheurs universitaires.

Il est nécessaire d'améliorer la communication et la transparence avec le public, notamment pour lutter contre la désinformation.

À une époque où de plus en plus de Canadiens se sentent liés à une identité canadienne, le secteur agricole et alimentaire a l'occasion d'encourager l'optimisme et d'être un point de ralliement. Bien que plusieurs efforts aient été entrepris pour élever le système alimentaire, ils ont généralement été dispersés, ont manqué de transparence, ont diffusé des messages inefficaces et n'ont pas disposé de ressources suffisantes. Le Centre canadien pour l'intégrité alimentaire a présenté sa stratégie visant à élever le système alimentaire canadien en travaillant ensemble, en se concentrant sur la base et en améliorant la communication avec le public et les consommateurs, afin de lutter contre la désinformation, d'accroître la confiance et de garantir un environnement politique qui favorise l'innovation.

Sensibilisation

Dorothy Long a présenté le travail effectué par le Panier alimentaire canadien ([Page d'accueil - Le Panier alimentaire canadien](#)), un programme de sensibilisation visant à aider les consommateurs à mieux connaître les produits alimentaires canadiens. Elle a souligné l'engagement positif de ce programme, notamment le taux d'ouverture de 50 % enregistré pour son bulletin d'information. L'objectif est d'atteindre les consommateurs dans les villes et de travailler avec les organisations existantes et les groupes de producteurs pour amplifier ses messages. Elle a également parlé de la nécessité de mettre l'accent sur les avantages pour les consommateurs, en s'engageant auprès des diététiciens et d'autres acteurs influents pour combler le fossé entre les agriculteurs et les consommateurs de denrées alimentaires.

Tim Kennedy a parlé de la nécessité de se concentrer dans le cadre de la communication sur ce qui plaît aux gens et de s'éloigner des explications techniques et détachées qui ne trouvent pas d'écho auprès des gens. Il a brièvement évoqué les défis actuels auxquels



l'aquaculture est confrontée en raison de l'activisme et a souligné la nécessité de tenir les critiques responsables en leur imposant les mêmes normes élevées de vérité que celles imposées au secteur de l'agriculture. Il a conclu en soulignant la nécessité de s'engager auprès des gens, en particulier auprès des jeunes citoyens, qui sont très éloignés des réalités des zones rurales, et notamment de l'aquaculture.

Luree Williams d'Agriculture en classe Canada ([Page d'accueil | Agriculture en classe Canada](#)) a donné un exposé sur les interventions de l'organisation auprès des élèves dans les écoles où elle touche directement plus d'un million d'élèves par an. Elle a souligné l'importance d'enseigner à la jeune génération ce qu'est la nourriture, d'où elle vient et ce qu'est réellement l'agriculture. Elle a également parlé de l'intérêt et des réactions positives que reçoit son organisme de la part des enseignants et des élèves.

Les participants se sont interrogés sur la manière d'actualiser la vision dépassée que la plupart des gens ont de l'agriculture. Les panélistes ont insisté sur la nécessité de montrer plutôt que de dire, d'être sincère et d'éduquer les centres urbains éloignés de l'agriculture, tout en conservant les valeurs et en montrant aux gens ce qu'offre l'industrie : possibilités d'emploi, visites d'exploitations agricoles, possibilités de travail à court terme dans des exploitations (similaires aux programmes de plantation d'arbres), etc.

Les participants ont ensuite discuté en petits groupes des questions préparées à l'avance sur la sensibilisation du public. Les réponses ont porté sur les points suivants :

- La nécessité d'écouter les associations de producteurs et de s'engager et de collaborer avec elles, d'avoir des messages communs, de nouer des relations avec d'autres parties prenantes telles que le gouvernement, voire à l'intérieur du gouvernement, pour mettre fin aux cloisonnements qui isolent les différents domaines.
- La nécessité d'éduquer le grand public, en particulier les personnes qui ont la plus grande influence sur les politiques, et d'accroître le respect pour le secteur agricole.
- L'importance de l'éducation et de l'intégration de l'agriculture aux programmes scolaires, ainsi que le soutien aux initiatives d'achat local.
- La nécessité de présenter l'agriculture comme une solution au changement climatique au Canada.